

10. HEFT I.

Niederländische Schule.



Gen. von S. v. Poyser.

Grav. von J. A. Mann.

VERMÄHELUNG DER HEIL. KATHARINA.



Domenico Feti, genannt Mantuano.

## Vermählung der heiligen Katharina.

---

Auf Leinwand. — Höhe: 7 Schuh 3 Zoll. Breite: 4 Schuh 5 Zoll.

---

Von tief innerlichem Gefühl himmlischer Liebe durchdrungen, kniet die heilige Katharina, die Rechte auf das Rad der Marter gestützt, vor dem Jesuskinde und empfängt von Ihm den Ring ewiger jungfräulicher Vermählung. Mit Wohlgefallen sieht Maria, die Mutter des göttlichen Kindes, auf sie herab, und legt die Linke auf ihre Schulter. Hinter der Gruppe steht der heil. Märtyrer Petrus, das Messer in dem Scheitel; ganz im Vorgrunde hingegen der heil. Dominicus, eine Lilie in der Linken, und einen goldenen Stern auf der Stirn. Wir sehen in diesem Bilde Feti's großes Dichtertalent, das ihn so ehrenvoll in seiner Schule auszeichnet; minder rein ist jedoch der Styl, als zu Raphaels Zeiten; und es sind hier bereits mancherley Verzierungen angebracht, z. B. die Perlschnur im Haarschmuck der allerseeligsten Jungfrau ic.

Domenico Feti erblickte das Licht der Welt zu Rom 1589 und erlernte die Malerei von Ludovico Cardi, Cigoli oder Civoli. Indessen verließ er die Schule seines Meisters noch sehr jung und ward von dem Cardinal Federico Gonzaga, der nachher Herzog von Mantua ward, nach der Stadt dieses Namens geführt, woselbst er sich durch Studien nach Giulio Romano vervollkommnete. Um sich im Colorit noch mehr auszubilden, begab er sich nach Venedig, wo er jedoch durch eine ausschweifende Lebensweise seine ganze Gesundheit untergrub und in der Blüthe seiner Jahre 1624 starb. Feti besaß eine große Manier und ein starkes Colorit; dieß, nebst den feinen Gedanken, den lebhaften Ausdrücken und der anmuthigen und geistreichen Ausführung, gibt seinen Gemälden einen hohen

Werth; indessen vermist man in einigen seiner Gemählde eine genaue Richtigkeit in der Zeichnung; auch fällt seine Färbung zuweilen in's Schwarze. Unter seinen Schülern zeichnen sich vorzüglich die beyden Veroneser Dionysio Guerra und Francesco Bernardi aus.

Die K. K. Gallerie besitzt von diesem Künstler: 1) Das so eben beschriebene Gemählde. 2) Moyses vor dem brennenden Dornbusch. 3) Eine Flucht nach Aegypten, ein sehr schönes Nachtstück. 4) 5) Zwey mythologische Stücke, wovon das erste den ertrunkenen Leander, das zweyte den Triumph der Galathea vorstellt. 6) Einen Marktplatz mit einer Krambude.

DOMENICO FETI, NOMMÉ MANTUANO.

## LES FIANÇAILLES DE S<sup>TE</sup>. CATHERINE.

---

Sur toile. — Hauteur 7 pieds 3 pouces. Largeur 4 pieds 5 pouces.

---

**P**ÉNÉTRÉE d'un sentiment d'amour divin, Sainte Catherine, à genoux, la main droite appuyée sur la roue de son martyr, reçoit de l'enfant Jésus la bague, symbole d'une union virginale et éternelle. Marie, mère du divin enfant, la regarde avec complaisance et pose la main gauche sur son épaule. Derrière ce groupe est Saint Pierre martyr, le couteau enfoncé dans le crâne; et sur le premier plan Saint Dominique, une fleur de lis dans la main gauche, et une étoile sur le front. Nous voyons dans ce tableau la verve féconde de Feti, qui le distingue si honorablement dans son école. Cependant, le style n'y est plus aussi pur que du tems de Raphaël; et on remarque dans ce tableau plusieurs ornements superflus, tels que la garniture de perles dans la chevelure de la Sainte Vierge etc.

Domenico Feti naquit en 1589 à Rome, où il apprit l'art de la peinture de Louis Cardi, Cigoli ou Civoli. Cependant, bien jeune encore, il quitta l'école de son maître et suivit à Mantoue le cardinal Frédéric Gonzaga, qui depuis fut Duc de cette ville; et il s'y perfectionna, en étudiant les ouvrages de Giulio Romano. Pour se perfectionner de même dans le coloris, il se rendit à Venise, où il s'adonna au libertinage jusqu'à ruiner entièrement sa santé, et il y mourut à la fleur de son âge en 1624. Feti avait une manière grandiose et un coloris vigoureux; ce qui, réuni à ses pensées ingé-

nieuses, aux expressions pleines de vie et au faire charmant et spirituel de ses tableaux, donne un grand prix à ses ouvrages. Néanmoins on désirerait dans plusieurs de ses compositions un dessin plus correct; et on reproche aussi à son coloris de donner quelquefois dans le noir. Parmi ses élèves se distinguent surtout Dionysio Guerra et Francesco Bernardi, tous les deux Véronais.

La galerie impériale possède de cet artiste 1) le tableau dont nous venons de donner la description. 2) Moïse devant le buisson ardent. 3) Une fuite en Égypte, bel effet de nuit. 4) 5) Deux tableaux de mythologie dont l'un représente Léandre noyé, l'autre le triomphe de Galathée. 6) Une foire avec une boutique.